

Vous n'aurez pas ma haine

« **V**endredi soir vous avez volé la vie d'un être d'exception, l'amour de ma vie, la mère de mon fils mais vous n'aurez pas ma haine. Je ne sais pas qui vous êtes et je ne veux pas le savoir, vous êtes des âmes mortes. Si ce Dieu pour lequel vous tuez aveuglément nous a fait à son image, chaque balle dans le corps de ma femme aura été une blessure dans son cœur.

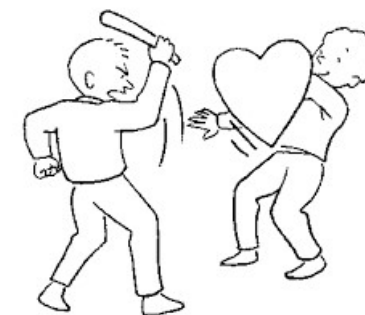
Alors non je ne vous ferai pas ce cadeau de vous haïr. Vous l'avez bien cherché pourtant mais répondre à la haine par la colère ce serait céder à la même ignorance qui a fait de vous ce que vous êtes. Vous voulez que j'ai peur, que je regarde mes concitoyens avec un oeil méfiant, que je sacrifie ma liberté pour la sécurité. Perdu. Même joueur joue encore. [...]

Nous sommes deux, mon fils et moi, mais nous sommes plus fort que toutes les armées du monde. Je n'ai d'ailleurs pas plus de temps à vous consacrer, je dois rejoindre Melvil qui se réveille de sa sieste. Il a 17 mois à peine, il va manger son goûter comme tous les jours, puis nous allons jouer comme tous les jours et toute sa vie ce petit garçon vous fera l'affront d'être heureux et libre. Car non, vous n'aurez pas sa haine non plus. »

Lettre de Antoine Leiris, 19/11/15,
au lendemain du massacre du Bataclan

Pistes de réflexion

- Quelles sont mes réactions lorsqu'une situation m'agace ou me déstabilise ? Je m'énerve et j'agresse ou je prends le temps de la réflexion ?
- L'agression/dispute me soulage (peut-être) physiquement mais puis-je vivre sereinement avec une pensée de haine au cœur ?
- Qui suis-je pour refuser quelque chose à mon voisin s'il est dans le besoin ? Tout m'a été donné par le Père : vie, santé, travail, famille...
- Est-ce que je n'aimerais pas que quelqu'un vienne à mon aide en cas de
- Est-ce que je parle de la charité ou est-ce que je la pratique ? Peut-on dire de ma communauté ou de ma famille : 'voyez comme ils s'aiment' ?
- Christ me demande de vaincre le mal par le bien. Le bien vaincra toute résistance : l'eau est fluide et douce mais sculpte la roche par l'érosion... ma patience, ma douceur, ma persévérance dans mes engagements, dans mes relations familiales ou de travail ?
- Mes manques d'amour, de patience, mes indifférences sont-ils uniquement liés à un manque de savoir faire/dire, à une blessure psychologique ou à un manque d'Amour divin en moi ?
- Ai-je une vie branchée sur Dieu. Le Père m'a offert de puiser en son cœur, des forces toujours nouvelles, suis-je fidèle à mon temps de prière ?
- Un "saint", canonisé ou non, n'est pas quelqu'un qui fait tout à la perfection, mais quelqu'un de totalement uni à Dieu, et qui s'en remet à Lui, même dans ses faiblesses. Est-ce que j'ai le désir de sainteté ?



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5,38-48)

38Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne,

38il leur disait : "Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, dent pour dent. 39Eh bien moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre.

40Et si quelqu'un veut te faire un procès et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau.

41Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. 42Donne à qui te demande ; ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter.

43Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. 44Eh bien moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, 45afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. 46Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? 47Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

48Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait."

38 Voir Ex 21,24; Lv 24,20; Dt 19,21. Le précepte se lit dans le codex d'Hammurabi. Tout le monde gréco-romain le mettait en pratique.

39 Il faut comprendre cette consigne de non-résistance dans son contexte. Il ne faut pas répondre au mal par un autre mal, fût-il proportionné, comme l'autorisait la Loi. Jésus ne discute pas du comportement du méchant; il ne s'attache pas non plus à distinguer entre diverses situations. Il donne simplement une consigne rigoureuse: son disciple ne doit pas se venger. Le Seigneur des morts et des vivants (Rm 14,9) rétablira le droit.

40 La Loi interdisait qu'on prît le manteau en gage, car il était considéré comme un vêtement essentiel. On est ici invité, encore une fois, à aller au-delà de la Loi en renonçant même à l'essentiel. Voir Lc 6,29.

43-44 L'Ancien Testament n'a jamais demandé de haïr son ennemi. Mais l'interprétation populaire de l'Écriture en était venue là. Son prochain, c'est son frère (v. 47); l'ennemi, c'est l'homme qui ne fait pas partie de la communauté messianique d'Israël, croyait-on. Voir Lv 19,18; Lc 6,27)

45 Cette parole introduit l'idée dominante du chapitre 6: il faut prendre le comportement de Dieu comme modèle à imiter, plutôt que de s'en tenir aux exemples d'autres hommes (v. 48). Il y a un choix à faire. On peut se comporter comme un païen (v. 47), à la manière des collecteurs d'impôts guidés par le seul intérêt personnel (v. 46; voir Mc 2,15), ou bien comme un fils de Dieu (v. 45). L'appartenance des fils d'Israël au Dieu saint établissait déjà Israël dans un certain état de sainteté personnel (Lv 19,2; voir Dt 18,13). Jésus précise qu'il faut devenir fils de Dieu en imitant Dieu le Père (vv. 45.48). Des rapports d'amour plus nets que jamais uniront les disciples de Jésus à leur Père, ainsi qu'à leur prochain, qui englobe maintenant tout homme, même les ennemis (vv. 46.47). Un fils imite son Père.

Les Evangiles, Ed Bellarmin

C'est à son Père que Jésus nous renvoie. Ne rabaissez pas votre idéal à celui des publicains et des païens qui aiment ceux qui les aiment. Conduisez-vous selon une autre mesure. Selon la démesure. Non le "jusqu'à-là et ça suffit", mais l'amour sans limite, l'amour vraiment parfait : soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

Utopie ? Oui, dans le sens d'un idéal toujours à rechercher, jamais entièrement atteint. Mais avec cet esprit de non-violence naît un monde nouveau, le monde de l'amour. Dieu est présent.

- Ce n'est pas pratique ! Luther pensait que le sermon sur la montagne n'était pas pour garantir l'ordre public. Ce serait la porte ouverte aux gangsters. Pourtant, même en politique, il faut savoir arrêter les représailles. Même le juge doit chercher à calmer le voyou, à le redresser, plutôt qu'à l'enfoncer davantage par le châtement. La non-violence de Gandhi n'a-t-elle pas été de meilleure politique qu'une insurrection armée ?

- Regarde Jésus, et tu pourras réussir ce qui te semble impossible :

Il a été réquisitionné au jardin de Gethsémani. Il s'est laissé gifler, conspuer par les soldats. On l'a traîné à faire plus de mille pas vers le Golgotha. On lui a arraché tunique et manteau. Il a prié pour ceux qui le persécutaient : Père, pardonne-leur.

Porstnicolas.org

Nous retrouvons le même balancement que dimanche dernier, entre « ce que vous avez appris » et « ce que vous dis » avec, toutefois, une ouverture par une série d'exemples : « mais si », « et si » « et si » pour renforcer la manière de voir que Jésus propose à ses disciples... Il y a donc un mouvement stylistique qui s'achemine vers un paroxysme, qui pointe ce que Jésus veut surtout nous communiquer : « Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est dans les cieux ».

« Afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est dans les cieux » Le long balancement entre « ce que vous avez appris » / « ce que je vous dis » trouve ici sa signification véritable. Tout ce qui se vit dans les actions extérieures de la personne envers les autres, selon le point de vue de Jésus, prend sa raison dans la recherche de la filiation avec le Père. Dès lors, nous comprenons combien Jésus puisse se mettre ainsi en avant, dans son discours. Il peut dire « je vous dis » en se distinguant de « ce que vous avez appris » car il vit, il est, cette filiation véritable. Son action fraternelle vise à nous donner d'entrer nous aussi dans cette filiation... Filiation d'un Père qui est et se révèle toute générosité envers tous et chacun...

« Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » Jésus met en avant sa singularité filiale dans la relation fraternelle qu'il offre à chacun en lui parlant, pour donner à chacun d'accéder à la conscience de sa propre filiation. Cette filiation est reconnaissance du Père dans sa générosité. Le secret de l'Évangile est ici rassemblé sous la forme d'un discours. Ce discours vise forcément à une mise en pratique. Nous sommes à la suite de Jésus, le vrai suiveur du Père, appelés nous aussi à faire comme Lui, comme Eux, en chacune de nos vies.

Père Jean Luc Fabre

"Vous êtes le Christ des autres. Ils n'ont pas d'autres Christ que vous, parce que c'est uniquement à travers vous qu'ils voient le Christ. Où voulez-vous que l'homme de la rue, où voulez-vous que nos contemporains découvrent Dieu comme une expérience vivante, sinon à travers nous?"

Pour eux, ce ne sont pas les livres, ce ne sont pas les discours qui pourront jamais rien changer à rien... Il s'agit uniquement d'un témoignage où, dans une vie dont la noblesse et le rayonnement porteront partout la lumière et la joie, que l'homme d'aujourd'hui découvrira ce Dieu caché au plus intime de lui et qui ne cesse de l'attendre..."

Père Maurice Zundel